

# Mimizan, site pilote pour la promotion du bois

Depuis plusieurs années, la Communauté de communes de Mimizan multiplie les projets qui conjuguent bois et Technologies de l'information et de la communication (TIC). Une véritable technopole du bois est en train de voir le jour.

La Communauté de communes de Mimizan (9 700 habitants) réunit sur son territoire plusieurs entreprises de prestige parmi lesquelles Papeteries de Gascogne (650 employés), FP Bois (250), Gascogne Emballage (186). Globalement, la filière bois et dérivés concentre 40 % de l'emploi industriel, soit 1 200 emplois sur un total de 3 016 salariés. Cette réalité économique a poussé les élus à promouvoir le secteur, en liaison avec les Technologies de l'information et de la communication (TIC). Après la création d'un centre multimédia en 1994 puis du site portail Internet [www.mediaforest.net](http://www.mediaforest.net) en 1997 (voir encadré ci-contre), plusieurs projets se précisent.

## Des logiciels adaptés à la sylviculture

« Nous nous battons pour attirer les entreprises et développer de nouvelles activités liées au bois », souligne Stéphanie Berbille, chargée de mission économique à la Communauté de communes. Une véritable technopole du bois se développe à Mimizan autour de trois composantes : la "Sylvicole Valley", une



Le complexe immobilier de la "Sylvicole valley" a ouvert en l'an 2000.

plate-forme logistique de stockage et l'écosite de Pontenx-les-Forges (en projet). Le complexe immobilier "Sylvicole Valley", ouvert en 2000, a pour vocation l'accueil des entreprises spécialisées dans les TIC pour le compte de la filière bois. Sycomor, seule société implantée jusqu'ici, édite des logiciels adaptés aux terminaux de poche avec des applications spécifiques pour les métiers de la forêt et du bois. Laurent Ignacel, directeur technique, précise l'utilité de cette technologie pour le sylviculteur : « Il peut désormais aller sur le

terrain, doté d'un outil qui permet de calculer le cubage et de faciliter les négociations : les données historiques d'une parcelle ou les conversions d'unités s'affichent à l'écran dès qu'il le demande ». Et Laurent Ignacel d'en appeler à l'implantation de nouveaux partenaires : « Nous souhaitons travailler avec des spécialistes de l'écocertification et de la traçabilité, du développement de capteurs, des transmissions en télécommunications ou encore de l'audit », indique-t-il.

## Un "supermarché du bois" en projet

Deuxième composante de la technopole : la plate-forme logistique. Construite en 2000 pour stocker le bois d'œuvre suite à la tempête de décembre 1999, elle semble promise à un bel avenir. La technique d'aspersion, utilisée pour conserver le bois, se révèle en effet encore plus efficace que prévu. Selon Stéphanie Berbille, « les premiers tests montrent que les fibres de bois complètement lessivées et dilatées sèchent rapidement et que la mise en œuvre par l'industrie du déroulage devient plus facile ». Sous réserve de la confirmation des résultats par

## Un Centre d'interprétation du bois à Mimizan Plage

Un complexe à vocation touristique axé sur la filière bois sortira bientôt de terre à Mimizan Plage, sur un site de 20 hectares. Ce Centre d'interprétation du bois fera une large place à l'interactivité et proposera aux visiteurs de découvrir les métiers de la forêt, le cycle du pin maritime, le rôle de la forêt au plan environnemental, la génétique et les sciences du bois. Etude de faisabilité prévue en 2003. Tout à côté du futur complexe, sera bâti un télécentre voué à la formation continue à distance sur la forêt.

une étude en cours à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), la plate-forme gérée par la Coopérative agricole et forestière Sud Atlantique (CAFSA) deviendra une sorte de "supermarché du bois" ouvert aux acheteurs industriels. Elle représente une capacité de stockage de 300 000 m<sup>3</sup>.

Complétant la technopole du bois, l'écosite de Pontenx-les-Forges (20 hectares) aura pour vocation de valoriser les bois dégradés tels que ceux non encore exploités depuis la tempête et les rémanents. Le Critt bois de Rodez, chargé d'assurer le suivi du projet, a déjà établi une première liste des objets susceptibles d'être fabriqués : panneaux de fibres ou de particules pour intercalaires à bouteilles, moulages bois, bouchons de mandrin, dés de palette, fausses poutres, béton de bois, bois composite, granulés type pellets, allume-feu, planchettes ou bûchettes conditionnées, litières industrielles et animales, etc. Les premières négociations avec des entreprises désireuses de s'installer pour passer à l'exploitation industrielle sont en cours. ■

## Plus de 12 000 visites par mois sur le site Internet

« Le portail [www.mediaforest.net](http://www.mediaforest.net) créé en 1997 est conçu comme une source d'informations visant d'une part à promouvoir le pin des Landes, de l'autre à mettre en réseau les acteurs de la filière bois-papier », explique Stéphanie Berbille, chargée de mission économique pour la Communauté de communes de Mimizan et cheville ouvrière du site. Il présente notamment 300 entreprises et une centaine d'organismes intervenant dans la filière ainsi que des monographies de l'essence ou l'actualité de la filière. Dans sa troisième version disponible depuis mai 2003, cinq thèmes ont été définis, chacun ciblant un public spécifique : module "pin des Landes" axé grand public ; "espace emplois" avec métiers, formations et offres d'emplois ou de stages ; "espace forêt" tourné vers les sylviculteurs et les forestiers ; "espace produits" destiné aux industriels ; "espace sciences et bois" voué aux chercheurs et scientifiques. Le site enregistre plus de 12 000 visiteurs par mois, originaires d'une cinquantaine de pays, en majorité francophones ou espagnols. Une quatrième version est en préparation pour 2003.